DLP 18-4-64 253819

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél. : 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C. C. P., MONTPELLIER 5.238.57

ABONNEMENT ANNUEL
15 francs

N°.43 – AVRIL 1964
2° supplément
(16/4/64)

ARBRES FRUITIERS

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER (Avertissement)

Le développement plus ou moins rapide de la végétation rend indispensable le renouvellement de la protection. Sur pommier, il est probable que la prochaine pluie provoquera la projection d'ascospores qui pourront être à l'origine de contaminations importantes sur les feuilles et sur le pédoncule des fleurs. Poiriers et pommiers doivent avoir reçu cette protection avant le 22 avril. Pour l'Aveyron retarder ce traitement de 4 à 5 jours, ainsi que pour la Lozère.

OIDIUM DU POMMIER (Information)

Le développement du champignon est tel que le mycélium est visible, en particulier sur Reinette du Canada. L'utilisation d'un produit à base de soufre permet la lutte simultanée contre l'Oïdium et la Tavelure. Si l'on préfère le Karatane, réaliser un mélange anticryptogamique en respectant les compatibilités.

ARBRES FRUITIERS A NOYAU (Information)

Bien que le précédent traitement anticryptogamique soit encore visible sur la plupart des arbres, son renouvellement est indispensable pour assurer la protection d'organes verts qui ont accru leur surface ou qui se sont développés (jeunes feuilles).
Couper les pousses atteintes par le Monilia.

SCOLYTES (Information)

Le relèvement de la température a pu provoquer une intense activité des scolytes (voir la note du 12 mars concernant ce coléoptère). Il est donc nécessaire d'opérer un traitement contre ce parasite, notamment dans les vergers où il a été observé l'année dernière.

1964
10

PUCERONS (Information)

Sur tous les arbres des pucerons sont observés, parfois il s'agit de colonies déjà très importantes. Les traitements doivent être renouvelés en alternant les produits aphicides à base de matières actives diverses.

ACARIENS (Information)

On observe la présence de populations d'acariens sur bourgeons et jeunes feuilles, dans certains vergers de pommiers et de pêchers. Il convient donc de stopper cette invasion, là où le ravageur est observé, par un traitement approprié : utiliser un acaricide spécifique.

Les Contrôleurs,

L.L. TROUILLON – M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P.BERVILLE

Imprimerie de la Station du Languedoc Roussillon. Le Directeur Gérant : L. BOUYX

P85

LA PROTECTION SANITAIRE DES FRAISIERS

Les fraisiers sont l'objet d'attaques répetées de divers ravageurs.

Les Pucerons -

Ces petits hémiptères jouent un rôle très important dans la transmission des maladies à virus, frisolée ou Crinkle, maladie du bord jaune ou Yellow Edge. Aussi doivent-ils être détruits systématiquement. Il existe plusieurs espèces de pucerons :

Le Puceron vert (Cerosipha -Aphis- forbesi) de 2 mm environ, d'un vert foncé, et qui hiverne sous forme d'oeuf. Les premières fondatrices apparaissent en mars. Les piqûres de ce puceron provoquent la crispation du feuillage.

Le Puceron jaune (Passerinia -Pentatrichopus- frageofolii), légèrement plus petit : 1 mm 5. A des antennes assez longues, vert pâle à jaunâtre. Cette espèce hiverne sous forme de virginipares aptères ; elle apparaît plus tard que la première et pullule surtout de juin à octobre sur les jeunes plants. Les formes ailées se déplacent de plusieurs centaines de mètres, le vent peut les porter beaucoup plus loin. La présence du puceron jaune entraîne le nourcissement et le dessèchement des feuilles; il se tient à la face inférieure du limbe, le long des nervures. C'est le Puceron jaune qui transmet les maladies à virus aux plants sains.

Employer l'un des aphicides conseillés dans notre liste 1964 des produits homologués ou en A.P.V., à la dose prescrite par le fabricant. Seules les spécialités systémiques à base de Naled, ou de Mevinphos, sont autorisées actuellement en cultures légumières.
Plusieurs traitements sont, en général, nécessaires. Ne pas traiter pendant la pleine floraison.

Les Acariens -

Deux ou trois espèces d'acariens se rencontrent fréquemment sur le fraisier :

- l'Acarien jaune : Tetranychus telarius, Tetranychus atlanticus
- le Tarsonème : Steneotarsonemus pallidus.

Le Tarsonème, qui hiverne à l'état adulte dans le coeur des plants de fraisiers, est très petit : 1/4 de millimètre ; il se tient de préférence à la face inférieure des feuilles du centre entraînant le nanisme de la plante ; les feuilles restent petites, de couleur jaunâtre, recroquevillées, brunissent et deviennent cassantes. Les symptômes peuvent se confondre avec une virose "la maladie du bord jaune". Cependant seules les feuilles du coeur présentent des altérations jaunâtres.

Tetranychus atlanticus prédomine dans les régions méridionales. C'est "la grise" des maraîchers; elle tisse de nombreuses toiles à la face inférieure des feuilles. Les fortes chaleurs, la sècheresse sont très favorables à son développement.

La lutte contre le Tarsonème est difficile. Avant l'établissement de la culture, le trempage des plants dans une solution insecticide : Parathion (20 g de M.A. par hectolitre) peut être conseillé. Les spécialités à base de Diazinon, Trichlorophenyl-trichloréthanol nous ont donné, en essais, des résultats valables. Une matière active plus récente : l'Endosulfan semble également intéressante.

La destruction de l'acarien jaune est plus facile à l'aide de spécialités acaricides du commerce. L'adjonction d'une spécialité anticryptogamique : Bouillie bordelaise 1%, ou d'une spécialité cuprique (250 g cuivre métal/hectolitre), de fongicides de synthèse (Captane ou Zinèbe) permettra de lutter contre la maladie des taches pourpres Mycosphearella fragariae. La forme conidienne de ce champignon: Ramularia tuslanei, provoque après la récolte l'apparition de taches arrondies dont le diamètre reste inférieur à 3 mm, rouge violacé puis grisâtre au centre et cernées de violet. A noter l'importance de la méthode prophylactique qui consiste avant le départ de la végétation à nettoyer les plants et à brûler les feuilles âgées malades, porteuses de fructifications du champignon. Sur certaines variétés très sensibles, où la maladie s'installe très facilement, la lutte reste difficile.

D'autres maladies du genre Marsonina, Septogloeum sont combattues d'une façon identique. Contre la pourriture grise des fruits (Botrytis) des pulvérisations répétées à base de T.M.T.D. (0,3 % de produit commercial) ou de Phaltane (0,2 % de produit commercial), doivent être exécutées dans les plantations atteintes par cette maladie, ou sur les variétés sensibles aux attaques de ce champignon, du début de la floraison à deux semaines de la récolte. Ne pas traiter dans les deux semaines avant la cueillette, afin d'éviter de tacher les fruits.

P. LHERAULT